

UNIVERSITÉ KASDI MERBAH OUARGLA
Faculté des lettres et des langues
Département des lettres et langue française



Mémoire

Master Académique

Domaine : Lettres et langues étrangères

Filière : Langue française

Spécialité : Littérature et civilisation

Présenté par

DEBBA Maroua

Titre

Les marques de l'intertextualité dans le roman de Salim Bachi

Le chien d'Ulysse

Devant le jury :27/05/2018

Mr. Khirallah Ahmed Mokhtar President UKM Ouargla

Mme MARIR Asma Encadreur Rapporteur UKM Ouargla

Mme NECIB Chahrazad Examineur UKM Ouargla

Année universitaire : 2017/2018

REMERCIEMENTS

Je remercie mon dieu qui m'a donné la patience et la volonté à terminer mon travail.

J'adresse mes plus profonds remerciements à mon directeur de recherche Mme MARIR ASMA, pour tous ses conseils et ses encouragements ainsi que pour sa disponibilité.

Un grand merci à tous mes enseignants, tout au long de ma carrière universitaire.

Enfin, mes sincères remerciements pour tous ceux qui m'ont aidé de près ou de loin au cours de la réalisation de ce travail, et surtout mes chères amies *Rania, Meriem et radja* et ma sœur *Wafa*

Merci à tous et à toutes.

DEDICACE

Je dédie ce modeste travail à mes très chers parents.

Mes chères sœurs Wafa, Awatef et Siham.

A mes chers frères : Zohir, Alaa, Tahar et Abdelkader.

Mon oncle : Sayah et ma tante Bechra.

*A mes très proches amies Radja, Meriem, Rania et Roumaïssa qui
m'ont toujours encouragée et aidée.*

*A tous mes collègues de la promotion littérature et civilisation française :
Meriem, Lina, Amina, Mimi, Noura, Sara, Sihem, Hadia, Djamila et Zoubir.*

C'est à eux tous : Merci !

Table des matières

Titre	Page
<i>Remercîments</i>	-
<i>Dédicace</i>	-
Introduction	6
Chapitre I	
l'intertextualité dans le roman algérien d'expression française :	
I- Le parcours littéraire intertextuel du roman algérien d'expression française.	11
II- L'héritage littéraire : Nedjma de Kateb Yacine.	14
III- Salim Bachi : un parcours littéraire marquant.	16
1- L'écrivain Algérien.	16
Chapitre II	
la pratique intertextuelle et ses marques dans le roman <i>Le chien d'Ulysse</i> de Salim Bachi :	
I- Présentation du roman : fiche de lecture.	19
II- Analyse du roman.	20
1-1 les indices intertextuels.	20
1-1-1- Le titre et sa fonction.	21
1-1-2- Analyse de titre.	21
1-1-2-1- Analyse syntaxique.	22
1-1-2-2- Analyse sémantique.	23
1-1-2-3- Analyse pragmatique.	24
1-1-3- L'image du roman : la photographe comme un élément intertextuel.	26
1-1-4- La quatrième de couverture.	28
III- L'intertextualité comme un procédé d'écriture chez Salm Bachi entre l'imitation et la réécriture.	28
Chapitre III	
<i>Le chien d'Ulysse</i> entre l'ancienne Odyssée et la version bachienne :	
I. L'errance dans la réalité	34
II. La métaphore de voyage : le voyage imaginaire et le voyage réel.	37
Conclusion.	40
bibliographique.	43



Introduction

La littérature est un concept si varié et si mouvant, elle représente en terme spécifique un ensemble des œuvres écrites ou orales comportant une dimension poétique : culturelle et civilisationnel à la fois dans le but de nourrir la curiosité humaine.

Elle est manifestée à la civilisation verbale ; les livres et les romans et à la forme de l'expression orale tel que les contes, la poésie. Ce concept reste riche dans le plan formel grâce à la diversité des sujets qu'elle reçoit, cette diversité lui différencie et il occupe de nombreux domaines.

Dans la littérature, on distingue une discipline qui recouvre les études littéraires, celui de l'intertextualité ; ce dernier est aujourd'hui un des principaux outils critiques dans les études littéraires.

On constate aussi qu'en littérature, l'intertextualité inspire dans plusieurs domaines littéraires et notamment le mythe, ce dernier nous fait rappeler au plus illustré et le plus ancien est celui d'Ulysse de la mythologie grecque. En fait, Homère (poète épique grec du VIII^e siècle av. J.-C., père de toute la littérature grecque, auteur de l'Iliade et de l'Odyssée), baigne dans la divinité et ses récits symbolisent l'ingéniosité d'Ulysse face à la nature hostile. Ce mythe est devenu, par la suite, l'objet de plusieurs reprises, traductions, adaptations théâtrales et cinématographiques avec parfois même d'autres versions et de nouvelles versions. Et voici qu'à l'autre bout du monde, se manifestent les récits guerriers sur Massinissa, Jugurtha ou encore Kahéna, mythes du Maghreb antique.

La réécriture participe de l'intertextualité, et on appelle ce genre des échos un emprunt d'un texte à l'autre. Julien Gracq¹ dit que « *Tout livre pousse sur d'autres livres* », les pionniers de l'intertextualité : Mikhaïl Bakhtine, Julia Kristeva, Laurent Jenny, Michael Riffaterre et Gérard Genette, sont des théoriciens venus d'horizons très divers et leur fonction est l'élucidation du processus par lequel tout texte peut se lire comme l'intégration et la transformation d'un ou de plusieurs autres textes, Le concept d'intertextualité est aujourd'hui un des principaux outils critiques dans les études littéraires.

La richesse littéraire de ce concept nous a épris, d'où vient notre choix du corpus de *Le chien d'Ulysse* de Salim BACHI, et notre étude sera une étude sur les marques intertextuelles qui se trouvent dans ce roman.

Le chien d'Ulysse est le premier roman de *Salim Bach*i publié en 2001, l'un des romans les plus connus de cet écrivain qui a un grand succès dans le monde littéraire. L'écrivain a quitté l'Algérie en 1997 afin de poursuivre ses études de lettres à Paris et cela explique bien son style d'écriture.

L'histoire de cet œuvre est une odyssée moderne, le portrait d'une Algérie déchirée et d'une génération perdue, Hocine, un jeune Algérien étudiant à Cyrtha, parcourt les rues de la ville en compagnie de son ami Mourad où ils se donnent rendez-vous chaque matin pour prendre le train les conduisant à l'université. Les deux étudiants se rendent d'abord chez leur professeur de littérature, Ali Khan, et ce dernier doit leur présenter à son ami d'enfance le journaliste Hamid Kaim.

En un jour et une nuit, Hocine erre dans les rues de Cyrtha, une ville imaginaire et réelle à la fois qui ressemble à Alger ou Constantine. Il nous plonge dans une ville effrayante, captivante, au même temps, cette ville est connue par ses massacres et ses pires violences ainsi qu'aux personnes assoiffées au pouvoir, une jeunesse qui vit dans un enfer après l'assassinat du président Mohammed Boudiaf. Et dans cette Cyrtha, c'est un perpétuel cauchemar qui suit la trace Hocine, que le capitaine Smard(un haut dignité de l'armée) veut l'attraper parce que l'armée nationale recherche des étudiants pouvant la servir (la période de 90-2000 là où il y avait les terroristes), et c'est à cause de ce cauchemar qui l'oblige de se réfugier dans un nouveau monde. Hocine est mort à la fin du récit, tué par son propre père croyant qu'il était un terroriste voulant entrer dans la maison. Son chien Argos fut le seul personnage le reconnaître. Ce livre bouleversant et bouleversé est inspiré de la réalité algérienne. Il fait circuler l'actualité désespérante de toute l'Algérie depuis les événements des années 90-2000.

Notre étude est une lecture intertextuelle d'un roman de la littérature algérienne actuelle, *Le Chien d'Ulysse* de Salim BACHI.

Dans ce travail de recherche on posera problématique suivante:

- Dans quelle mesure, Salim BACHI réussi-t- il l'emprunt mythique littéraire afin d'explicité le contexte actuel de l'Algérie (celle de la décennie noire et l'intégration islamiste) ?

- Comment à partir une réécriture mythique explique-t- il son histoire réelle, et met en lumière les principes de ce mouvement ?

Pour répondre à cette problématique nous émettrons comme hypothèse :

- Les lieux cités dans ce roman existent-ils en réalité ainsi qu'en Algérie.
- Salim BACHI est très influencé par son pays natal Annaba.

Notre choix d'écriture est du à un attachement personnel aux écrits intertextuelles et *le chien d'Ulysse* représente un choix qui nous paraît qualifié à une réécriture intertextuelle mythique ancienne celle d'Homère l'auteur de l'Iliade et l'Odyssée c'est donc le désir.

Notre travail de recherche a pour but de monter les indices de l'intertextualité et de les effectués, ainsi que de faire ressortir les pratiques intertextuelles dans le roman de Salim Bachi *le chien d'Ulysse*.

Nous ferons appel à l'approche intertextuelle qui nous permet d'analyser notre roman *Le chien d'Ulysse*.

Nous avons intitulé le premier chapitre : l'intertextualité dans le roman algérien d'expression française, où nous allons parler de roman algérien et nous exposons les concepts relatives à la notion de l'intertextualité.

Le deuxième chapitre c'est la pratique intertextuelle et ses marques dans le chien d'Ulysse de Salim Bachi, nous commençons par la présentation du roman.

Ensuite nous allons étudier les indices intertextuels et les éléments paratextuels dans notre corpus : le titre, l'image du roman et la quatrième de couverture. En dernier lieu nous nous analyserons le roman pour présenter l'intertextualité dans le roman comme un procédé d'écriture chez Salim BACHI.

Le troisième chapitre *Le chien d'Ulysse* entre l'ancienne Odyssée et la version bachienne, en premier lieu, nous étudions l'errance dans la réalité, ensuite la métaphore de voyage : le voyage imaginaire et le voyage réel.

Premier Chapitre

**L'intertextualité dans Le roman
algérien d'expression française**

I. Le parcours littéraire du roman algérien d'expression française :

Dans la littérature algérienne d'expression française, le roman algérien a connu une large dimension grâce au recours historique, ce qui également représente le support sur lequel l'Histoire était un espace démonstratif pour les écrits imaginaires et fictifs.

Les véritables évènements historiques font naître cette littérature algérienne d'expression française, on marque sa naissance depuis les années 50, cela veut dire qu'elle est ancienne et que le roman algérien d'expressions française a commencé à développer sa vision, cette période reconnaissait l'émergence d'une constellation d'écrivains qui ont marqué la littérature algérienne.

Cette nouvelle littérature englobe les écrits du Maghreb, qu'il soit Algérien, Tunisien ou Marocain, cela veut dire que les écrivains maghrébins d'expression française renferment dans une élite et une période qui est la même ; période coloniale. En effet, Et ce qui caractérise la production des années 50, qu'elle entame la même problématique : l'identité et l'autobiographie, mais en réalité cette écriture a souvent représenté la réalité tragique dans cette période.

Pour le roman algérien d'expression française, la société dans la période coloniale a connu une diversité culturelle cela explique le fait d'avoir une richesse linguistique :

« L'histoire du Maghreb nous installe devant une modalité sociolinguistique du contact des langues. la langue arabe et les parlers berbères sont en contact avec la langue de la colonisation. Cette situation a généré une production littéraire très diversifiée. »¹.

Cependant, l'Algérie dans des années 50 est marquée par les événements de terreur et de violence, qui ont poussé beaucoup d'intellectuels et d'écrivains surtout à quitter leurs pays natal et s'installer à l'étranger, alors ils tiennent de cet immigration une raison pour manifester leurs activités en liberté c'est-à-dire loin de cette terreur, mais ils restent toujours en nostalgie, ils se trouvent souvent raconter la partie, l'entourage, le mode de vie, et bien d'autres critères. Nous arrivons à dire que cette littérature est attachée à l'histoire algérienne et plus précisément à la colonisation qui est devenu une

¹ Rakia, Laroui, *Les littératures francophones du Maghreb*, Québec, 2002, P08.

source d'inspiration pour certains écrivains algériens tel que : Mouloud Feraoun dans *Le fils du pauvre*, Mohamed Dib dans *La grande maison*, Mouloud Mammeri dans *La Colline oubliée*, ces œuvres représentent purement une description de la vie traditionnelle. Mouloud Kassim Nait Belkacem a déclaré que « *le français est le seul acquis positif de la colonisation.* »²

Grâce à cette constellation, le roman algérien a pu tracer son parcours littéraire et il l'a rencontré par le grand succès, car il représente la vie d'un peuple guerrier.

Bien dans le cœur de la guerre, s'émerge le poète de la paix Malek Hadad dans *La Dernière impression, Je t'offrirai une gazelle* d'où il tient son mot « *Rien n'est plus beau que la paix* »³. On constate que la littérature algérienne d'expression française après l'indépendance n'englobe pas seulement les écrivains que nous venons de citer, mais il y a d'autres car la production littéraire n'a pas cessé de produire dans les genres littéraires. Et bien évidemment le changement de l'époque joue un rôle très important dans la vie des auteurs et dans leur société, mais garde l'astuce historique dans tous les écrits, cela veut dire que le regard littéraire est durable d'une époque à une autre grâce au progrès qui se manifeste au niveau littéraire.

En outre, c'est qu'après l'indépendance que la littérature algérienne a développé sa vision vers d'autres champs tel que la l'influence d'une autre littérature, mais elle ne sera jamais détaché de son Histoire, Il s'agit toujours du « retour du référent »⁴ selon l'expression de Charles Bonn. En fait, l'Algérie des années 90 a vécu sous la pression d'un climat terrifiant (la période de la décennie noire et l'intégrisme islamiste), d'où d'instaure la littérature engagée à l'acte de témoignage pour décrire la violence et le malaise quotidien vécu dans cette période. A propos de cette écriture témoignage, ou de l'urgence, on constate l'apparition d'une nouvelle génération d'écrivains engagés tel que Yasmina Khadra, Salim Bachi, Malika Mokeddem, ce qu'on appel la nouvelle phase de la littérature algérienne d'expression française et cette période elle est marqué par la publication des écrits romanesques, pour dire que c'est la naissance d'une

² MOULOUD KASSIM NAIT BELKACEM, *la littérature maghrébine d'expression française*,

³ Malek, Haddad, *je t'offrirai une gazelle*, édition Julliard, Paris, 1959.

⁴ Charles, Bonn, *Deux ans de littérature maghrébine de langue française*. In: *Hommes et Migrations*, n°1197, avril 1996. Antiracisme, multiculturalisme, minorités. Vrais débats et mauvaises querelles. Pp46-52.

nouvelle génération qui exprime l'écriture romanesque de l'époque. Elle caractérise plusieurs idéologies ; l'une d'eux c'est de mettre en évidence que l'Algérie a coexisté une situation tragique, c'est ce que Farida Boualit affirme

« La notion d'écriture d'urgence a été lancée par les écrivains algériens eux-mêmes pour mettre l'accent sur la concomitance des faits et de leur écriture, autrement dit l'exigence est de faire coïncider dans le temps le réel et la fiction »⁵.

Ce bref aperçu de l'histoire de la littérature algérienne de langue française montre que son évolution suit de plus près celle de l'Histoire tout en y intégrant différentes techniques romanesques classiques et modernes. Cette littérature est en perpétuel renouvellement travers le temps et ses générations confirment un talent littéraire spécifiquement algérien, nous pouvons citer Kateb Yacine dans Nedjma, lorsqu'il à introduit la dimension mythique intertextuelle, cette dernière marque une introduction à l'écriture classique sur la littérature algérienne d'expression française, et cela instaure l'influence katébiennne.

⁵ Farida Boualit, et, Charles Bonn, *La littérature algérienne des années 90 : Témoigner d'une tragédie ?*, Paris, L'Harmattan, 1999.

II. L'héritage littéraire : Nedjma de Kateb Yacine :

En 1956, Kateb Yacine a publié *Nedjma*, un roman qui est parue au moment où l'Algérie se battait pour acquérir son indépendance, cette œuvre est considérée comme étant un récit fondateur de littérature algérienne moderne. *Nedjma*, a totalement bouleversé l'écriture maghrébine, et à partir de cela Kateb Yacine a marqué un succès mondial dans sa génération. Aujourd'hui, Nedjma se présente comme l'un des romans les plus engagés dans l'histoire littéraire, ainsi qu'il est une source d'inspiration presque pour tous les écrivains des années 2000. Dans le roman Nedjma, Kateb Yacine parle de l'Algérie mais on la symbolise d'une femme, donc il décrit la situation difficile d'une génération déchirée qui a vécu les événements tragiques des massacres du 08 mai 1945. Le roman a reçu un succès captivant dans le roman maghrébin d'expression française jusqu'à nos jours.

Grâce au succès, Nedjma de Kateb Yacine devient un héritage très important dans l'histoire de la littérature algérienne, et non pas seulement dans sa génération mais aussi effectue une émergence dans les générations qui suivent, et il représente maintenant le bon exemple de l'intertextualité et demeure un patrimoine culturel dans la littérature algérienne.

D'abord, si l'intertextualité se définit comme tout texte est fondé sur la relation établie entre un texte et un autre, nous pouvons affirmer que toute littérature est focalisée sur des échanges intertextuelles, c'est le même cas pour la littérature algérienne d'expression française, cela veut dire que ce théorie existe depuis longtemps mais n'était jamais utilisée qu'à la fin des années 70, comme la définit Charles Bonn «*L'intertextualité désigne (...) le lieu d'énonciation du texte émergent, c'est-à-dire l'espace littéraire dans lequel le texte s'épanouit, et en rapport avec lequel il acquiert le maximum de significations*»⁶ en générale, cela représente la cas de la littérature algérienne d'expression française.

⁶ Charles, Bonn, «*intertextualité et émergence de la littérature algérienne de langue française*», *Interférences culturelles et écriture littéraire (Communication au colloque international)*, Académie Beït el-Hikma janvier 2002, n 7-9.

En outre, l'intertextualité dans le roman algérien fait l'objet d'étude de travaux divers, et pour cela on remarque que l'écrivain algérien a appris beaucoup de choses grâce à Nedjma de Kateb Yacine, Anne Roche, un professeur émérite qui s'intéresse à la littérature et l'intertextualité ; considère que cette œuvre est un pieu fondateur de l'intertexte pour les écrivains maghrébins et plus précisément l'écrivain algérien. Elle confirme que « *l'écrivain algérien a littéralement appris à lire-écrire avec Nedjma* »⁷, cela veut dire que l'écrivain algérien se réfère souvent de ces textes parce qu'il voit que Nedjma renferme sur une multitude de la modernité littéraire, et ce n'est pas une imitation car on insiste sur l'influence.

Au fait, la notion de l'intertextualité telle qu'elle est proposée par Julia Kristeva comme « *la présence effective d'un texte dans un autre* »⁸, d'après elle, lorsque nous parlons de ce phénomène, nous cherchons à la relation qui s'établie entre un texte et un autre texte. En premier lieu, L'intertextualité propose la notion de *dialogisme*, fondé par le théoricien russe de la littérature Bakhtine. Selon lui, le dialogisme est souvent caractérisé à la polyphonie, et à l'interaction qui s'instaure de la diversité de langage dans un roman. Grâce à ce procédé, Kristeva a pu retenir l'idée que : « *Tout texte se construit comme mosaïque de citations, tout texte est absorption et transformation d'un autre texte.* »⁹. Cela veut dire que pour elle, l'intertextualité est une interaction textuelle et plus particulièrement comme une actualisation de plusieurs voix dans un même texte.

Il ne s'agit pas, pour Kristeva, de plagiat ou d'imitation. C'est pourquoi lire un texte c'est l'ouvrir vers les autres champs d'un texte qui participe à sa construction. L'intertextualité peut se définir en un terme simple, comme un élément constitutif de la littérature : tout texte porte de manière plus ou moins visible la ou les traces d'un héritage littéraire. Tout texte porte en lui les traces d'un héritage culturel : à travers lui peuvent se déceler les influences dont il porte témoignage, consciemment ou inconsciemment

⁷Siline Vladimir, *Dialogisme dans le roman algérien de langue française*, thèse de doctorat, Université Paris 13,1999.

⁸ Julia Kristeva, *Séméiotikè, recherche pour une sémanalyse*, Seuil Paris, 1969.P84-85

⁹ Julia Kristeva, *Le mot, le dialogue, le roman* », *Séméiotikè, Recherches pour une sémanalyse*. Seuil, Paris, 1969.P60.

III. Salim Bachi : un parcours littéraire marquant :

3.1 L'écrivain Algérien :

Un jeune romancier, Salim Bachi qui fait partie de la génération des écrivains maghrébins qui ont publié à partir des années 2000.

Salim Bachi est né en 1971 à Annaba, dans l'Est algérien. Il poursuit des études de lettres à Paris à la Sorbonne, à l'âge de 30 ans en 2001, il a publié son premier roman *Le chien d'Ulysse* et à travers ce roman il a obtenu un grand succès, il devint l'écrivain talentueux de sa génération entamant un fait littéraire ambitieux sur l'Algérie. Pensionnaire à l'Académie de France à Rome en 2005, il a vécu et travaillé à Paris. Il a publié six romans, *Le Chien d'Ulysse*(2001), *La Kahéna*(2003), *Tuez-les tous*(2006), *Le silence de Mahomet*(2008), *Amours et aventures de Sindbad le Marin*(2010), *Le Consul*(2014) et *Dieu, Allah, moi et les autres* (2017), qui ont été salués par la critique et ont obtenu plusieurs prix littéraires. Il est influencé par la littérature algérienne, et il lit la littérature de son espace : *Kateb Yacine* le fascine, *Rachid Mimouni* l'enchanté, *Driss Chraïbi* le comble.

L'Histoire coloniale de l'Algérie était la source d'inspiration de plusieurs auteurs algériens, notamment Salim Bachi lorsqu'il décrit l'actualité d'une Algérie déchirée de la violence dans les années 90-2000, alors il s'est inspiré de plusieurs écrivains. En ce sens, les écrits de Salim Bachi s'inscrivent dans la nouvelle production littéraire sur le plan formel, ainsi que l'influence romanesque. Nous remarquons aussi que les auteurs maghrébins s'inspirent à la notion de temps et de l'espace fictionnelle. Kateb Yacine par exemple dans son roman *Nedjma*, fait de la ville Alger/Constantine un thème majeur pour raconter les événements de l'histoire algérienne, et bien d'autres auteurs maghrébins.

En effet, notre romancier fait l'objet d'étude de notre recherche « les marques d'intertextualité », c'est le début d'une nouvelle écriture qui précède l'époque contemporain.

À ce sujet, l'auteur annonce clairement dans une interview qu'il est un romancier et non pas un témoin : « *Je ne suis pas un écrivain-témoin au sens traditionnel du terme. Je pense avoir décrit l'esprit plus que la lettre d'une époque. Ma contribution est, en somme, le portrait spirituel. D'une période historique à travers les destins de quelques personnages éminemment romanesques [...]. Je ne veux pas porter de jugement sur le travail des autres écrivains. Je pense seulement que la littérature de témoignage en tant que telle est une littérature de l'instant. Elle appartient plus au document qu'au fait littéraire.* »¹⁰.

A propos cet extrait, nous déduisons qu'au départ le roman de Bachi n'est qu'un portrait spirituel qui lui fascine avant d'écrire son roman, ainsi que les personnages existaient dans son récit sont fictifs et n'ont aucune relation avec la réalité, donc c'est un portrait purement romanesque et spirituel à la fois.

Il adopte le style réaliste aussi, la présence des points essentiels sur l'intertextualité, il imite Nedjma de Kateb Yacine dans les personnages Hocine, Mourad, Ali et Hamid ainsi qu'il entame une période qui représente le même état : l'assassinat du Président Mohamed Boudiaf et les massacres du 08 mai 1945 sont les mêmes événements tragiques pour l'Algérie.

Salim Bachi comme tous les écrivains de sa génération s'est inspiré par la littérature algérienne d'expression française, parce que cette dernière s'intéresse à l'Histoire et à l'actualité algérienne au centre de ses œuvres, et plus particulièrement celle de la guerre civile et de l'intégrisme islamiste.

L'auteur appartient à cette génération, celle qui valorise l'histoire algérienne, il entame une thématique d'écriture semblant spéciale ; ses œuvres s'enseignent à représenter une écriture de témoignage adoptant un style réaliste, ainsi on remarque que la majorité de ses romans prolongent dans les mythes et les intertextes d'une façon dite personnelle.

¹⁰ Interview avec Salim Bachi, écrivain, réalisée le 20 juin 2007 : <http://www.babelmed.net/article/2194-salim-bachi-je-suis-un-romancier-pas-un-temoin/>.

Deuxième chapitre

**La pratique de l'intertextualité et
ses marques dans le roman**

***Le Chien d'Ulysse* De Salim Bachi**

Dans le présent chapitre, nous essayerons de monter que notre roman *Le chien d'Ulysse* est constellé d'intertexte, et pour se faire, nous rassemblons les marques qui indiquent l'intertextualité et sa pratique dans le roman de Salim Bachi, puisqu'il y a un certain nombre d'éléments intertextuels entre le texte de Bachi et d'autres versions. Nous commençant par le paratexte pour étudier la pratique intertextuelle chez Salim Bachi.

I. Fiche de lecture du roman :

Présentation :

Le chien d'Ulysse, est le premier roman de l'écrivain algérien Salim Bachi, publié en édition chez Barzakh en 2015.

Le genre littéraire : un roman littéraire.

Les personnages principaux :

- *Hocine* : le protagoniste de l'histoire, un jeune étudiant à l'université de Cyrtha. Il est le narrateur principal de l'histoire.
- *Mourad* : l'ami proche de Hocine, un étudiant à l'université de Cyrtha, parfois il apparaît comme le narrateur.
- *Ali Khan* : professeur de littérature à l'université, l'enseignant de Hocine à l'Université.
- *Hamid Kaïm*: l'ami d'Ali Khan, il est un journaliste.
- *Samira* : la fiancée de Hamid, elle le trahira et épousera son ennemi, le commandant Smard.
- *Smard* : il est le commandant de la force militaire, les services secrets dont Hocine essaye de l'éviter. Smard cherche Hocine pour l'engagement forcé à l'armée.
- *Narimène* : C'est la femme adultère qui séduit Hocine.
- *Seyf*: ancien étudiant, il travaille au commissariat central de Cyrtha.
- *Rachid Hchicha* et *Poisson* : ce sont les autres collègues de Hocine à l'université.
- Ainsi que la famille de Hocine, d'Ali Khan, de Hamid et de Mourad.

II. Analyse de Roman :

Tout d'abord, nous commençons par le paratexte du roman, le titre est riche en marques intertextuelles et il a une charge sémantique frappante.

Ensuite, on met en lumière de quelques éléments intertextuels qui se manifestent dans notre roman, c'est-à-dire nous intéresser aux supports textuels.

2.1 Les indices intertextuels :

Notre point de départ est l'analyse paratextuelle du roman *Le chien d'Ulysse*.

D'abord, le paratexte est tout ce qui accompagne le texte, ce n'est pas écrit par l'auteur et que l'on ne peut pas évoquer comme partie du roman.

Le paratexte sert à donner un sens au contenu du livre, il se compose d'une série d'indicateurs : le titre, le nom de l'auteur, les préfaces et les postfaces, les illustrations, les notes, les titres de chapitre, les intertitres, le nom de l'éditeur, le titre de la collection. Le paratexte est défini par Gérard Genette comme : «*ce par quoi un texte se fait livre et se propose comme tel à ses lecteurs, et plus particulièrement au public*»¹¹. Ces éléments peuvent éclairer le roman, ils donnent au texte un contexte dans l'histoire littéraire, ainsi qu'ils rattachent le texte à un mouvement littéraire ou à un événement historique. Il s'agit donc une relation qui existe entre le texte et son paratexte :

«*Le second type est constitué par la relation, généralement moins explicite et plus distante, que, dans l'ensemble formé par une œuvre littéraire, le texte proprement dit entretient avec ce que l'on ne peut guère nommer que son paratexte : titre, sous-titre, intertitres ; préfaces, postfaces, avertissements, avant-propos, etc. ; notes marginales, infrapaginales, terminales ; épigraphes ; illustration ; prière d'insérer, bande, jaquette, et bien d'autres types de signaux accessoires, autographes ou allographes, qui procurent au texte un entourage(variable) et parfois un commentaire, officiel ou officieux, dont le lecteur le plus puriste et le moins porté à l'érudition externe ne peut pas toujours disposer aussi facilement qu'il le voudrait et le prétend.*»¹²,

¹¹ Gérard Genette, Seuil, Paris. Seuil, coll. Poétique, 1987, P.07

¹² Gérard Genette, *Palimpsestes - La littérature au second degré*, Edition du Seuil, Paris, 1982, P07.

ce qui autour cette citation c'est de fournir avec de nombreuse information, dont l'objectif est de savoir étudier les éléments qui se trouvent autour du texte (le paratexte) pour en donner une meilleure interprétation.

2.1.1 Le titre et sa fonction :

C'est l'élément essentiel dans le roman, il a un rôle important dans l'analyse du paratexte et il sert à attirer l'attention du lecteur et lui donne un fort envie de lire tel ou tel roman. Il est relativement caractérisé d'une signification particulière avec le contenu du roman.

Tout énoncé littéraire est formé de deux parties : une partie longue « le texte » et une partie courte « le titre », et en sens fonctionnel on considère que ce dernier représente le trait essentiel dans la compréhension du lecteur, celle qui va nous présenter le type de lecteur. Dans ce sens, Bokobza affirme qu' « *en lisant le titre, le lecteur sera, en somme, conditionné dans l'optique de l'événement à venir* »¹³. Cette fonction a pour but de séduire le lecteur et lui dédale afin de solliciter sa curiosité.

En effet, le titre doit avoir la qualité littéraire, il doit annoncer le résumé du texte d'une façon implicite, ainsi qu'il garde l'importance de la circulation du sens, donc c'est également une invitation à imaginer. Le lecteur lui même joue un rôle important dans cette opération, c'est grâce à lui que le roman sera définit. Selon ces caractéristiques on arrive à dire que le titre est un élément inséparable du son texte et il sert à déclencher une chose mais il annonce une autre chose.

2.1.2 Analyse du titre :

Afin de réalisé cette analyse, nous devons d'abord traiter le titre en trois analyses : analyse syntaxique, analyse sémantique et enfin une analyse pragmatique.

¹³ SERGE FELIX BOKOBZA, *Contribution à la titrologie romanesque*, librairie DROZ 11, Genève, 1986. P45.

2.1.2.1 Analyse Syntaxique : Étymologie de mot syntaxe :

La syntaxe un mot d'origine grec "suntaxis", est une branche de la linguistique qui étudie la façon dont le mot se combine afin de former un syntagme (nominal ou verbal). Elle signifie "assemblage", c'est-à-dire les liaisons entre les éléments, au plutôt la combinaison des mots dans la phrase.

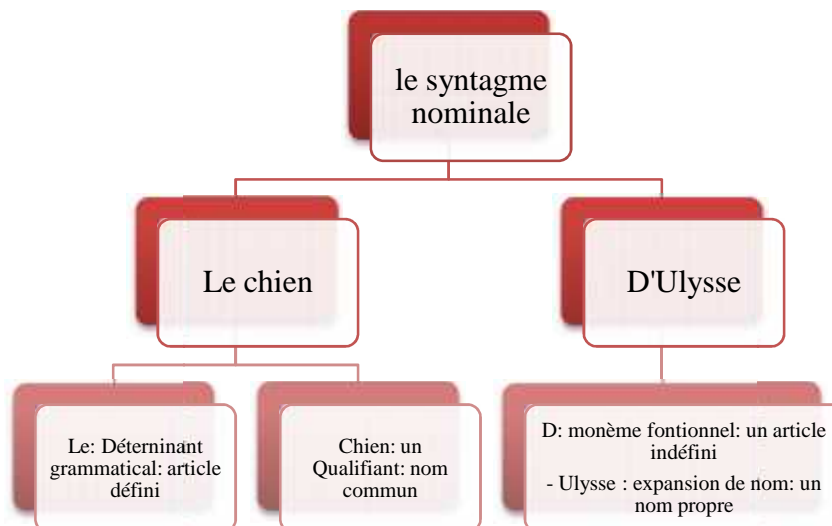
Le syntagme en question est le titre de notre roman « *Le chien d'Ulysse* », est un syntagme nominal qui se compose de deux groupes nominaux : **Le chien** et **d'Ulysse**. On distingue traditionnellement que ce syntagme est lié à un complément du nom, qui est toujours subordonné au groupe nominal : *Ulysse* est le complément de nom *Chien*

S[Le chien d'Ulysse] SN/ SP $\Rightarrow\Rightarrow$ est un complément nominal subordonné à un groupe nominal.

La fonction des articles définis et indéfinis dans le titre le chien d'Ulysse :

L'article défini s'emploie avec les noms qui désignent une chose ou un être déjà connu, pour cela nous avons LE qui est un déterminant grammatical. Le *Chien* est un qualifiant, sa classe est un nom commun.

Pour l'article indéfini, il s'emploie avec les noms qui désignent une chose ou un être qui n'est pas encore identifié. Nous avons le mot De, c'est un monème fonctionnelle. Ulysse représente un complément de nom, c'est un nom propre, et sa fonction c'est une expansion de nom. Le schéma ci-dessous résume cette composition :



2.1.2.2 Analyse sémantique :

En générale, l'analyse sémantique est une technique proche de l'analyse lexicale, elle s'attache à étudier le sens des mots. La sémantique étudie les différents sens des mots de langage.

Comme nous avons annoncé dans l'analyse qui précède, le titre *Le chien d'Ulysse* est composé de deux syntagmes nominaux, le premier est le nom d'un animal *Le chien* de son sens il décèle un sens dénotatif, c'est-à-dire le chien d'Ulysse dans l'odyssée d'Homer est en effet le même chien inscrit dans le titre *Le chien d'Ulysse* ainsi qu'il s'appelle « Argos » dans les mêmes récits.

Le mot *Chien* nous captive, il nous mène à nous interroger sur le contenu du texte et sa relation avec le titre tout entier ou bien avec le protagoniste. Nous pouvons dire que le chien est souvent mentionné dans les écrits mythiques et légendaire tel que l'Odyssée d'Homère, il est caractérisé des attributs fantastiques. Les chiens ont toujours une forte symbolique, celle de la fidélité.

Dans la mythologie grecque, et dans l'Odyssée d'Homère, Argos devient un symbole de fidélité animale car il n'a jamais oublié son maître, c'est exactement la même chose avec Argos le chien de notre protagoniste Hocine, lorsqu'il revient chez lui après une longue journée d'errance dans les rue de Cyrtha. Seulement que le chien dans notre roman n'est pas mort, mais c'est Hocine qui est mort, tué par son propre père croyant que c'était un terroriste qui veut entrer à la maison et il a été reconnu par son chien. Ajoutant que le chien et Hocine ont une relation forte : « *D'habitude, pendant mon tour de garde, assis dans la cour de la maison, sous un citronnier, (...) je caresse mon vieux chien en regardant les étoiles (...). L'animal baisse la tête et se couche sur le dos. Ma main glisse sur son pelage noir, luisant, reflété par la lune, et sens son battement, lent, monotone, où la vie s'écoule sans accroc en suivant son sang clair.* »¹⁴

¹⁴ Salim, Bachi, *Le chien d'Ulysse*, édition Barzakh, Alger, 2015, P35.

« - Viens, mon chien ! Viens, Argos ! Un chien
surgit des ténèbres
- Tout doux, mon beau. Tout doux. »¹⁵

Le deuxième syntagme ou nom est *Ulysse*, qui est un nom propre et il représente le héros Hocine, notre Ulysse du titre est relativement celui de Homère dans l'odyssée, donc il est le héros de l'histoire, le narrateur, le jeune étudiant qui erre dans les rues de Cyrtha pour échapper de l'engagement forcé de Smard le commandant, la dérivé policière, les pouvoirs autoritaires. C'est ainsi que le nom *Ulysse* dans le titre nous amène effectivement à l'odyssée homérique.

Ajoutant que l'image qui vient dans notre esprit à partir de ce titre *le chien d'Ulysse*, est celle de deux romans, d'une part, le titre est chargé de signification, d'autre part il offre un élément intertextuel qui fait le projet de Salim Bachi, aussi, la Grèce ancienne a largement influencée la géographie de son œuvre littéraire. L'auteur avoue avoir commencé à lire sérieusement le mythe d'Ulysse dans l'Odyssée, et avoir été ensuite fasciné par le travail de Joyce qui l'a repris dans *Ulysse*. La quête de ce socle mythique dans la modernité a séduit l'auteur, qui l'a appliquée à l'espace algérien, en la parodiant.

2.1.2.3 L'analyse pragmatique :

« *La pragmatique est une branche de la linguistique qui s'intéresse aux éléments du langage dont la signification ne peut être comprise qu'en connaissant le contexte de leur emploi* »¹⁶

Pour Anne-Marie Diller et François Récanati la pragmatique: « *étudie l'utilisation du langage dans le discours, et les marques spécifiques qui, dans la langue, attestent sa vocation discursive* »¹⁷. Selon eux, la pragmatique s'occupe du sens, comme la sémantique. Elle s'en occupe pour certaines formes linguistiques telles que leur sens n'est déterminable que par leur utilisation. La pragmatique intervient pour étudier la relation des signes aux usagers des signes, des phrases aux locuteurs.

¹⁵ *Ibid.* P99.

¹⁶ [HTTPS://FR.WIKIPEDIA.ORG/WIKI/PRAGMATIQUE_\(LINGUISTIQUE\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/Pragmatique_(Linguistique))

¹⁷ Anne-Marie Diller, et, François Recanati, *La pragmatique: Langue française*, n°42, 1979.

D'abord, *le chien d'Ulysse* est un groupe nominal de deux syntagmes qui sert à intituler notre roman. La diversité de sens pour ce titre nous mène à s'interroger sur le détail qu'il cache, aussi l'intertextualité que unit le texte de Salim Bachi avec son emprunt celle d'Homère. Notre tâche commence par le nom *Le chien*, ou Argos qui est l'animal fidèle dans ce roman, il est apparu que peu de fois, mais il est révélateur en sens :

« *Seul son vieux chien se souvenait de lui. Il rampa dans sa direction en gémissant. Sa truffe glissa doucement à travers les fils de fer. Une langue large et généreuse vint se frotter à ses cheveux.* »¹⁸. Dans cet extrait nous pouvons déduire qu'Argos est un élément explicite qui représente la fidélité faisons rappelle à Ulysse dans l'*Odyssée*, qu'il avait un chien marqué par sa fidélité envers son maître.

En lisant le roman, nous constatant que Ulysse est le personnage pour lequel l'histoire se déroulait, en effet c'est une interprétation connotative, car cet élément représente la clé centrale qui mène au sens.

Ulysse est le héros de l'*Odyssée* d'Homère, ce dernier raconte le retour d'Ulysse le roi d'Ithaque dans son pays après la guerre de Troie (l'Iliade), l'épopée est formé de 24 chants. Ulysse était le symbole de l'homme intelligent, ruse, respectueux des rites de l'hospitalité, courageux, compassion puisqu'il a passé une longue période en voyageant d'une civilisation à une autre, il a rencontré des difficultés et des troubles durant son voyage épique en cherchant son royaume perdu Ithaque passant par la mer et la colère de Poséidon, et dans *le chien d'Ulysse*, l'auteur nous donne une nouvelle version de l'histoire mythique, dédié à la ville inventée de Cyrtha, quelque part en Algérie, que tente de fuir en désespoir de Hocine. Le roman est accueilli avec une forte appréciation, et sans même vouloir d'en parler, le romancier annoncer que son roman sera une continuité d'un premier roman qu'il a écrit avant *le chien d'Ulysse*, roman est la réécriture de l'histoire algérienne en une journée dans la 4^{ème} anniversaire de l'assassinat du président Boudiaf, dérive le jeune Hocine dans une ville fantasmée en proie aux pires violences, Cyrtha, c'est ce que annonce notre auteur Salim Bachi : « *Je suis un romancier et mon opinion relative à la question du pouvoir en Algérie ne prime*

¹⁸ *Ibid.* P288-289.

pas sur le roman. Mes positions personnelles sur l'Algérie n'interfèrent pas avec mon travail romanesque »¹⁹.

Par conséquent, le mot Ulysse, présenté dans le roman de Salim Bachi est le même nom qui se trouve dans l'épopée de Homère, les deux personnages errent de leurs façon, seulement que les évènements ne sont pas pareil. Nous pouvons dire que grâce à l'emprunt mythologique tel que le mythe d'Ulysse que l'écrivain rend son roman original en mêlant l'Orient à l'Occident à travers un voyage dans l'histoire proche et lointaine de Cyrtha.

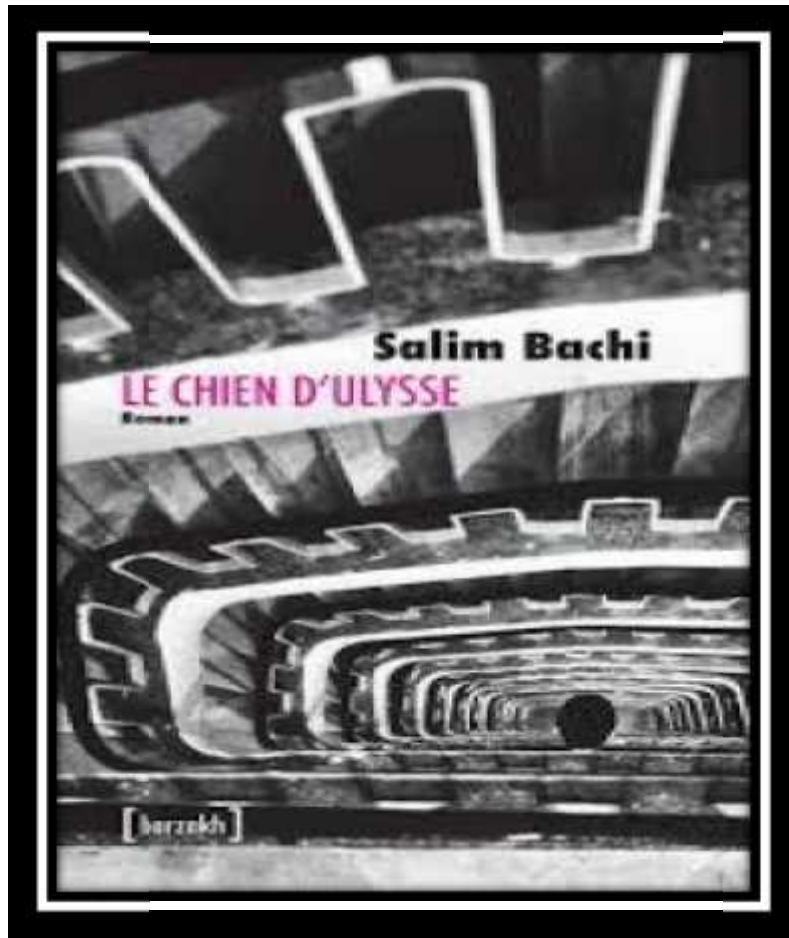
Finalement le titre choisi par Salim Bachi prouve une réelle intertextualité, ainsi que la thématique. Nous arrivons donc à annoncer qu'un titre est un élément paratextuel très important, il accompagne le texte, autrement, c'est un élément obligatoire pour l'identification.

2.1.3 L'image du roman : la photographie comme un élément intertextuel :

Le chien d'Ulysse, un roman de l'Éditions Barzakh, Alger publié en 2015. Dans la première page de couverture et au milieu de la page le nom de l'auteur est mentionné en gras, le titre, le genre littéraire et en bas à gauche la maison d'édition.

Il s'agit d'une image signalée par le photographe oranais Youcef Krache, la plupart des dessins de ce photographe porte le caractère noir et blanc.

¹⁹ Entretien avec Frédéric Grolleau, *Pour le littéraire*, jeudi 27 février 2003.
<http://www.fredericgrolleau.com/article-salim-bachi-le-chien-d-ulyse-108167041.html>



Dans cette photo, nous observons un escalier en plaine labyrinthe et une personne sortant sa tête en haut, au centre qui regarde en bas de ce labyrinthe. La photo explique le moment de roman c'est-à-dire la personne qui regarde en bas, elle regarde vers l'inconnu, et c'est pratiquement l'état de notre protagoniste et les personnages de roman. Nous pouvons dire à propos de cette photo, que la personne qui regarde vers le bas représente le protagoniste, et elle symbolise qu'il sait où il est, mais qui ne sais pas qu'est ce que ce passe, et qu'est ce que s'est passé en bas, c'est le même cas pour la vie dans cette période coloniale ; Hocine veut fuir l'actualité vécue et spécialement il veut échapper son misérable présent à la tête du commandant Smard, celui-ci voulait que Hocine s'inscrit dans l'armée civile.

2.1.4 La quatrième de couverture :

Dans la quatrième de couverture nous remarquons qu'elle se compose de quatre petits paragraphes, le premier représente une citation écrite par Salim Bachi. C'est une description qui résume ses sentiments et sa sensation lorsqu'il a écrit son roman *Le chien d'Ulysse*. Les deux autres paragraphes représentent sorte un bref résumé sur les événements du roman et comment faire séduire le lecteur pour lire le roman. Enfin, le dernier paragraphe est une fiche biographique sur l'auteur ; ainsi que les romans édités dans cette maison d'édition.

Ces informations paratextuelles de la quatrième de couverture ont un rôle important dans le bon fonctionnement de séduction pour le lecteur, comme le déclare G. Genette :

« est un autre haut lieu stratégique, qui peut comporter au moins : - un rappel, à l'usage des amnésiques profonds, du nom de l'auteur et du titre de l'ouvrage – une notice biographique et/ou bibliographique – un prière d'insérer – des extraits de presse, ou autres appréciations élogieuses, sur des œuvres antérieures du même auteur, voire sur celle-ci même, en cas de réédition ou si l'éditeur a pu en obtenir avant publication »²⁰.

III. L'intertextualité comme un procédé d'écriture chez Salim Bachi :

En s'inspirant du mythe d'Ulysse, Bachi fait une reprise de l'histoire homérique par la modification du temps, de l'espace, de style, de registre et de genre. Donc c'est une transformation de l'action de l'Odyssée à Cyrtha dans notre époque. En fait l'auteur transpose les événements de son roman pour qu'il invente une nouvelle version. Nous trouvons un aspect intertextuel dans les personnages principaux. Nous ne trouvons pas Ulysse, cyclope, Poséidon, Sirène Circé, mais se trouve Hocine, Mourad, Hamid Kaim, Ali Khan, le commandant Smard, le Temps, bien évidemment cela montre la pratique intertextuelle, en effet la méthode adopté par Salim Bachi dans son roman est une structure intelligente. Il s'inspire de deux mythologies: la première est celle d'Homère et l'autre de Kateb Yacine dans *Nedjma*. D'abord, Hocine, Hamid ou Mourad ces

²⁰Gérard Genette, Op.cit. P07.

personnages sont toujours à la recherche d'une fuite et leurs voyages ou leurs errances est presque pareil de celui d'Ulysse ainsi que nous voyons le protagoniste Hocine se figure une fois courageux face au commandant Smard et une fois il se figure affaibli et séduit par le charme de Narimène, comme le sirène Circé, et un autre point, Samira cette belle femme dont les deux amis tombent amoureux d'elle mais elle se marie d'un autre homme. Cette comparaison est relativement comme celle de Kateb Yacine dans *Nedjma*.

Dans notre corpus, Bachi parodie l'intertexte homérique en le renouvelant et le plaçant dans le contexte algérien, prenant l'exemple d'Ulysse, dans l'*Odyssée* il est qualifié par son intelligence et sa compassion en cherchant Ithaque, nous remarquons la même chose dans le roman bachien, Hocine cherche à rentrer chez lui, c'est-à-dire il cherche sa patrie tel qu'il illustre cet extrait : « *Combien ont été assassinés par mégarde? Comme ce fou. Ithaque: un nom aux sonorités exotiques. Il cherchait son chemin à travers les méandres de son esprit* »²¹.

Le Chien de Hocine, Argos joue un rôle assez important dans le roman, cela figure sa fidélité incarnée envers son maître puisqu'il était le seul à lui reconnaître, ni son père qui est le tueur ni ses frères, ni sa mère. Cela montre présence des valeurs dans un monde néant des ces valeurs, nous le lisons dans ce passage : « *Seul son vieux chien se souvenait de lui. Il rampa dans sa direction en gémissant. Sa truffe glissa doucement à travers les fils de fer. Une langue large et généreuse vint se frotter à ses cheveux. Son cœur battait. Quelqu'un chez lui, essayait de l'abattre.*

- *Hocine ! Parvint-il à hurler. C'est Hocine !* »²²

Dans notre corpus, Salim Bachi incarne Narimène avec un caractère semblant de celui de Sirène Circé de l'*Odyssée*, lorsque Hocine refuse courageusement les ordres du commandant Smard pour qu'il s'inscrive dans l'armée française mais il se lâche devant le charme de Narimène en il ne se laissant pas séduire.

Bachi enrichit son roman d'une manière satirique portant une valeur littéraire à la fois.

²¹ *Ibid.* P267

²² *Ibid.* P288-289.

Le développement intertextuel est très manifesté, cette fois avec le Cyclope. Dans l'Odyssée il est bien évidemment d'indiquer d'un portait affreux : un géant, d'un œil unique et avec un caractère de monstruosité, dans *le chien d'Ulysse* il est appelé le Temps, pour exprimé l'injustice et la violence que l'Algérie a connu durant cette période : « À l'écart du monde, au coin d'une ruelle, je rencontrai le Temps. Il se vautrait dans sa crasse. Le cheveu gras et noir, il buvait au goulot une bouteille de vin.

- *Comment Dieu t'as-t-il nommé ?*
- *Personne, répondais-je. Personne.*

Son œil unique me détailla. »²³.

Dans l'Odyssée homérique, Ulysse et ses compagnons sont condamné dans la caverne du cyclope qui, celui-ci dévore tout, et pour se sauver de ce monstre, Ulysse prépare un audacieux plan pour l'évasion, alors il a préparé une surprise pour le cyclope et lorsqu'il revient à la caverne Ulysse approche de lui avec un bol de vin, le géant l'avale goulûment, et puis il demande à Ulysse quel est son nom afin de lui remercier, Ulysse déclare au Cyclope que son nom est *Personne*, cela montre un point d'intertextualité, c'est-à-dire que la réponse de Hocine au Temps dans le chien d'Ulysse « Comment Dieu t'a-t-il nommé ?-Personne, répond-je –Personne » est la même réponse d'Ulysse dans l'Odyssée.

Notre auteur a fait un rappelle au mythe afin de témoigner une réalité commençant par Cyrtha au passé antique puis le retour vers l'Algérie colonisée. Cela veut dire qu'il prend le passé comme une source pour témoigner l'Algérie contemporaine, c'est évidemment donc l'assassinat du président algérien Mohamed Boudiaf et les évènements d'Octobre 1988 qui a engendré la guerre dan les années 90 : «Après l'assassinat du président Boudiaf, dont il est devenu un proche, il visa, tour à tour, le pouvoir en place et les islamistes, avec une vigueur et une violence. (...). Fait étrange, tous les proches du président Boudiaf, journalistes, écrivains, sociologues, hommes politiques, disparurent pendant les quatre années suivantes. Assassinés pour la

²³ *Ibid.* P162.

plupart, morts dans des circonstances douteuses pour certains. Les gouvernements successifs imputèrent ces meurtres au terrorisme. »²⁴

Par conséquent, *le chien d'Ulysse* représente une Odyssée tragique, son thème majeur est le voyage, afin d'échapper les soucis, les angoisses qui passe dans la période de la décennie noir en Algérie. Le protagoniste de l'histoire trouve que cette errance est le seul choix pour vivre paisiblement, il est donc emprisonné dans Cyrtha, qui représente un rêve permanent qui va à la suite se transformer en un cauchemar réel provoqué par les terroristes et les représentants de pouvoirs dans cette période, c'est pour cela que notre protagoniste veut fuir le monde actuel pour aller à son monde mythique ; Cyrtha. Il dévoile : « *La pensée me réjouit, et je commençai de vivre déjà dans un monde tissé par mon esprit, imprégné par celui de la ville, Cyrtha absorbée par ma cervelle d'enfant, dont les rues en colimaçon dessinaient les cercles de l'enfer inventé pour punir(...) Enfer singulièrement semblable à celui d'Homère, que je lirais plus tard, enfermé dans ma chambre, en me repaissant sang d'Achille, la cheville coupée, et du voyage d'Ulysse, éternel voyage. »²⁵.*

De ce fait, Bachi nous montre que l'histoire de l'Algérie est beaucoup marqué par ses événements tragiques et cruels, c'est pour cette raison qu'il nous fait un rappel au mythe pour expliquer la réalité dans cette période passée, ainsi que la violence politique dans le monde lunatique : « *Les partis religieux sont surtout le produit du système en place depuis l'Indépendance, et non le produit d'une fantasmagorie sur Dieu et les hommes, les affaires et la politique. »²⁶.*

Chaque épisode de l'Odyssée d'Homère est poursuivi par une victoire de la raison ; chaque épisode du texte de Bachi permet de découvrir de nouveaux regards sur la réalité désolante de Cyrtha.

Après ce long voyage effectué par Hocine le héros de notre roman à la quête d'un lieu où il pourrait affirmer son identité, il est tué par son propre père, il est donc incapable de suivre ce voyage qui reste inachevé et vague, comme celui de Hamid qui

²⁴ *Ibid.* P148.

²⁵ *Ibid.* P91.

²⁶ *Ibid.* P75.

était en prison et non en voyage, puis tué. A la différence du monde homérique, le marin Ulysse parvient vers la fin du récit à retrouver sa patrie Ithaque, *le chien d'Ulysse* reste l'univers instable, incertain et périlleux, puisque l'ordre et les repères ne sont pas rétablis.

Voici un tableau qui résume les points de convergence et de divergence entre l'Ulysse d'Homère et Ulysse de Salim Bachi :

<u>Les points de convergence</u>	
<p><u>Ulysse d'Homère :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> -Ulysse est personnage intelligent qui sait énormément de choses. -Ulysse, l'absent/présent (loin des yeux près du cœur de Pénélope) -Le premier à reconnaître Ulysse sera Argos, son chien. -Les amours charnels d'Ulysse -Ulysse amnésique, oublieux des siens (à cause de la malédiction de Poséidon) -Ulysse erre au sein d'un espace dédaléen -Ulysse affronte les monstres des différentes îles par où il est passé -Le cyclope est l'un de ces monstres -Ulysse « déclare au cyclope s'appeler Personne -Ulysse désireux de retrouver Ithaque -Ulysse en quête de soi 	<p><u>Ulysse de Salim Bachi</u></p> <ul style="list-style-type: none"> -Hocine est un universitaire qui sait car il a vu, lu et entendu -Hocine est à la fois quelqu'un et Personne -le seul à reconnaître Hocine sera Argos, son chien -Les relations sexuelles de Hocine -Hocine amnésique sous l'effet des stupéfiants -Hocine erre au sein d'une ville labyrinthique -Hocine affronte les monstres qui habitent son esprit, mais aussi les terroristes, la brigade anti terroriste. -La référence au cyclope est explicite -Hocine errant, en quête de soi n'est personne -Hocine désireux de rentrer chez lui
<p style="text-align: center;"><u>Points de divergence :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> -Ulysse est un Héros -Ulysse vivra. 	<ul style="list-style-type: none"> -Hocine en quête de sens -Hocine est un naïf -Hocine mourra.

Troisième chapitre

Le chien d'Ulysse entre
l'ancienne Odyssée et la version
bachienne

I. L'errance dans la réalité :

Dans le chien d'Ulysse, Hocine confronte ses soucis en échappant le monde actuel pour vivre dans un monde qui semble réel et imaginaire en même temps ; Cyrtha.

Ici l'errance du narrateur qui est le protagoniste de notre roman, est effectué au cœur d'une ville labyrinthique, cette dernière impose Hocine de passer son temps à marcher en errant dans les rues dans le but de fuir l'engagement forcé par le commandant Smard. Nous pouvons déduire que cette ville Cyrtha domine la pensée de Hocine et elle devient son seul refuge, Hocine déclare que : « *Cyrtha, elle, cherchait à maintenir la confusion agissante comme le soleil au milieu du désert. Je désirais de toutes mes forces échapper à la ville dont par moment, je devenais l'amant obscur, au consentement différé* »²⁷.

C'est un lieu séduisant qui pousse le lecteur à imaginer l'errance dans cet univers, ainsi qu'il nous mène à penser sur les faits historiques. Toute fois l'auteur choisit le dédale pour situer cet espace en deux mondes : le monde réel et le monde imaginaire. Dans ce sens, le labyrinthe représente un parcours important car le déplacement dans cet espace est difficile.

En effet l'image présentée du labyrinthe par l'auteur est celle du caractère complexe surtout pour l'errance chez Hocine durant la guerre civile, aussi l'auteur utilise ce terme plusieurs fois dans le roman cela signifie beaucoup de choses non pas seulement la complexité de l'errance.

Le lieu cité dans le roman Cyrtha, est cette ville légendaire, en effet le récit s'ouvre sur une description de cette ville : « *Forteresse hérissée d'immeubles branlants, de toits aux arêtes vives, où flottent d'immenses étoffes blanches, rouges bleues, vermeilles, qui dans le ciel s'évaporent et se découpent sur les nuages, oripeaux d'une ville insoumise, indomptable, cité en construction et pourtant ruinée, Cyrtha luit, dominant terres et mers infinies.* »²⁸.

²⁷ Salim, Bachi, *Le chien d'Ulysse*, édition Barzakh, Alger, 2015, P133.

²⁸ *Ibid.* P11.

Le labyrinthe dont Bachi nous parle garde l'aspect de ne pas échapper l'espace : « rien n'y fait, nous nous réveillons toujours en plein rêve, incapables de remonter à la surface »²⁹

De plus, au fil de l'histoire, Hocine nous décrit le parcours qu'il tient dans cet endroit mystérieux qui fait exactement la structure de la Ville Cyrtha, il ajoute : « à travers les rues pavées de Cyrtha, sombre comme des grottes avec des perspectives sur l'océan des songes »³⁰ et aussi « Sur les hauteurs de Cyrtha-Belphégor, à l'endroit où les rues dessinent des cercles concentriques »³¹.

Le périple de Hocine dans le roman se figure comme un parcours, à la recherche d'un itinéraire d'une vie. Ce chemin qui semble difficile concrètement et abstraitement d'une part à cause des moyens de transports et les routes, et d'autre part à cause d'une imagination absorbée par la drogue. Ulysse est une figure d'un voyageur, comme notre héros Hocine, il se déplace par le train, à pieds, en taxi et il se déplace dans différents lieux tout au long du roman : à l'université, à l'hôtel Hashash, au commissariat, dans un café, à la boîte de nuit de Chems El Hamra, chez son ami Mourad et enfin chez lui.

Ainsi, le voyage de Hocine nous pouvons le comparer par le voyage d'Ulysse, perdu dans la mer pendant six ans, c'est un véritable voyage dans son sens strict et ses moyens de déplacement permettront de tracer un trajet à un autre. Le chien d'Ulysse nous amène à voyager avec Hocine dans le labyrinthe de ses souvenirs, aussi il nous mène à s'interroger sur la quête identitaire et le voyage que Hocine a fait. Le roman intègre l'Odyssee homérique au centre de la mémoire de Hocine ; le passé et le présent, celle de la réalité et l'imaginaire pour échapper la violence et envisager l'avenir.

Cyrtha cette ville fantasmée, qui se montre comme : « ville insoumise, indomptable, citée en construction et pourtant ruinée, Cyrtha luit, dominant terre et mer infinies »³² elle est d'une part comme une menace pour Hocine et d'une autre part comme un refuge.

²⁹ Ibid. P.20.

³⁰ Ibid. P.11.

³¹ Ibid. P.16.

³² Ibid. P.11.

C'est « *une ville capricieuse, réelle, fantasmée, jeune, antique, rebelle, servile, belle, ignoble à la fois, je me perdais...* »³³. De plus, elle est comparée à Ithaque, lorsque Hocine rencontre le fou qui cherche sa patrie pendant la nuit, celui-ci demande : « (...) »

- *Il fait froid. Sais-tu où se trouve Ithaque ?*
Non, je ne savais pas. Il tremblait de tous ses membres, prêt à défaillir.
- *Sais-tu où se trouve Ithaque ?*
- *Je cherche Ithaque ! hurla le fou.*
(...) le fou continuait à hurler :
- *Ithaque ! Ithaque ! Ithaque ! (...) Ma patrie ! Ma chanson ! Rugit le fou. »*³⁴

A cet égare, Cyrtha représente un endroit très important dans le roman de Salim Bachi, c'est le lieu par lequel toute l'histoire du roman déroulait. Cette ville se trouve quelque part en Algérie, elle évoque aussi un lieu imaginaire et réel.

En étudiant l'espace imaginaire, Cyrtha au cours du roman ressemble à une île perdue d'où tient sa ressemblance d'Ithaque, Bachi la fait exister en lui donne un lieu réel, bien qu'il nous semble c'est un récit d'errance géographique réunissant trois villes algérienne : Constantine, autrement la partie orthographique de mot Cyrtha vient de Cirta l'ancienne ville numide, Constantine, ces expressions la montre : « *Plusieurs ponts relient les ravins entre eux, tissant une toile infinie sur les habitants de Rocher.* »³⁵, « *La ville jetait ses ponts sur le fleuve* »³⁶ ou encore : « *les ponts de Cyrtha* »³⁷. D'autre description de ce même lieu évoque Annaba, cette ville qui : « *Cyrtha ouvrait sur la mer* », ou bien pour indiquer Alger à travers la description de la gare dans : « *La gare de Cyrtha, une vaste salle dont le plafond, très haut, est recouvert d'une fresque : des mineurs et des métallurgistes travaillent, le sourire aux livres. Des bras démesurés*

³³ *Ibid.* P166.

³⁴ *Ibid.* P163-164.

³⁵ *Ibid.* P15.

³⁶ *Ibid.* P194.

³⁷ *Ibid.* P200.

poussent devant eux des chariots emplis de charbon, manient d'énormes pelles en acier, des pioches aussi. »³⁸

Par conséquent, Cyrtha est un lieu chargé de plusieurs significations, elle renvoie aux différents lieux historiques, énigmatiques, imaginaires et mythiques.

II. La métaphore de voyage

Dans *Le chien d'Ulysse*, le thème de l'errance est au centre du récit, il favorise la ville Cyrtha.

Cette dernière se figure comme Ithaque dans l'Odyssée d'Homère, cet univers imaginaire habité par les monstres, les Sirènes, les magiciens, les cyclopes, ceux qui correspondent relativement au commandant Smard, le Temps, Narimène, Samira dans le texte de Bachi.

Le chien d'Ulysse se déroule dans des lieux divers, cependant le narrateur est changeable, parfois Hocine qui est le protagoniste cède le rôle à son ami Mourad, à son professeur Ali Khan ou à Hamid Kaim cela montre l'intervention des personnages secondaires, ce qui rend la distinction difficile, nous déduisons que c'est un Ulysse multiple.

D'un côté, il nous raconte une période très ancienne celle de l'antiquité jusqu'à nos jours, ainsi qu'il invite le lecteur à une errance historique. Il nous invite à comparer les techniques narratives de Kateb Yacine dans *Nedjma*, quand la littérature algérienne d'expression française n'était qu'à ses débuts de manifestations. Ce récit légendaire renouvelle la production littéraire et il demeure frappant dans le style formel et thématique. Nous pouvons dire que Salim Bachi est inspiré par ses aînés, surtout celle de Kateb Yacine dans *Nedjma*. D'un autre côté, le texte de Salim Bachi se reflète l'intertexte de Kateb Yacine, en effet, nous déduisons que Bachi imite *Nedjma*, et cela caractérise quelques indices intertextuels : les lieux et les époques, les voix des personnages et même les scènes. Son style d'écriture et sa structure est notamment hérité de Kateb Yacine. Ce dernier fait de Constantine/Alger un thème majeur pour raconter les événements violents du 8 mai 1945. C'est ce qu'a fait notre auteur, il

³⁸ *Ibid.* P39.

invente une ville imaginaire pour représenter un élément important, il inclue trois villes en un nom Cyrtha, et qui relativement représente une de ses villes algérienne : Alger, Constantine ou Annaba, afin d'envisager l'actualité de l'Algérie dans une période très difficile. Par conséquent, l'originalité de son travail littéraire réside dans la création d'une ville. En outre, Salim Bachì choisi les personnages de son roman à l'allusion de son prédécesseur.

Dans le texte bachien, l'aspect spatial est abondamment valorisé et glorifié tout le long du récit, ce constat se dégage suite à l'évocation de façon continue de la ville Cyrtha avec toutes les métaphores que lui concède l'écrivain. Cette valorisation par l'auteur de l'espace a pour but de dévoiler non seulement la relation entre le territoire et l'identité mais, pour lui, de effacer toute la réalité algérienne à travers le temps et l'espace, et de reconstruire sa propre identité par rapport à son pays l'Algérie qu'il a tant admiré et adiré.

D'ailleurs, Le voyage irréel est une invention qui se tisse dans la mémoire comme la décrit Hamid Kaïm « *un monde tissé par mon esprit, imprégné par celui de la ville* »³⁹, autrement, c'est la façon dont la jeunesse consomme la drogue pour se faire voyager, comme le fait le narrateur : « *J'aspirai une longue bouffée du truc* »⁴⁰. Cyrtha, Ce dédale représente les deux mondes : le réel et l'imaginaire, celui-là pousse le protagoniste à l'errance, mais dans tout le roman il y a cette idée de trouver la sortie de ce labyrinthe. Cette dernière oblige Hocine de marcher et de courir dans tous les sens afin de trouver cette issue.

Enfin, dans le chien d'Ulysse, Cyrtha un espace mystérieux décrit comme une ville désiré mais parfois fantasmée, dont Salim Bachì manifeste sa pensée qui est riche en idées géographique et la pratique dans un texte romanesque

³⁹ *Ibid.* P88.

⁴⁰ *Ibid.* P256.



Conclusion

La pratique intertextuelle est le but de notre recherche, elle demande toujours l'existence d'un autre texte afin de réussir l'emprunt. En partant de la théorie de Julia Kristeva et Bakhtine concernant l'apparition de l'intertextualité, ces valeurs représentent un élément déclencheur pour notre travail de recherche.

Notre problématique a tenté de repérer tous les marques de l'intertextualité dans le roman de Salim Bachi *Le chien d'Ulysse*

Tout au long de notre travail de recherche, il est notable que l'intertextualité est en quelque sorte manifestée dans le roman, en effet Bachi nous raconte l'histoire dans une façon mythique incluant le voyage dans tout le roman. Cyrtha était cette ville imaginaire et réelle en même temps qui a vraiment fascinée le héros de notre roman *Le Chien d'Ulysse*.

En effet, l'intertextualité est l'outil par lequel un texte nouveau s'écrit à partir d'un autre texte, cet outil l'insère dans son espace et le modifie, tout en le transformant. L'étude de l'intertextualité dans le roman de Salim Bachi *Le chien d'Ulysse*, nous a guidé à identifier l'Odyssée homérique. C'est dans le cadre de cette théorie nous avons appuyé sur les travaux des théoriciens tel que ; Bakhtine, Kristeva et Genette dans le premier chapitre.

Dans le deuxième chapitre, nous avons procédé explicitement à la pratique intertextuelle et ses marques dans le roman. Dans le troisième chapitre, nous avons procédé le voyage entre la version de Bachi et la version d'Homère, c'est-à-dire la manifestation du voyage dans le récit bachien entre le réel et l'imaginaire.

En effet, il est évident que notre auteur Salim Bachi a écrit ce roman en s'inspirant de l'Odyssée d'Homère, dont l'errance est le thème majeur le plus fréquent tout au long de l'histoire, dans le but d'expliquer l'actualité de l'Algérie durant cette période pénible, celle de la décennie noires, la violence et de terrorisme, dont Hocine tente d'échapper ce monde pour s'éloigner de ce cauchemar. Le passé est donc comme le présent, la réalité semble cachée derrière les mensonges et le monde reste ambigu.

De ce fait, notre approche a été intertextuelle, elle nous a permis de découvrir l'écriture de Salim Bachi dans *Le Chien d'Ulysse* qu'elle est principalement

intertextuelle, ainsi la façon dont Bachi introduit son roman dans l'Odyssée est proprement la création d'une moderne œuvre littéraire.

Ensuite, le choix de cette ville imaginaire Cyrtha n'est pas gratuitement, car il représente un lien entre le passé et le présent afin d'envisager l'avenir d'une Algérie déchirée, c'est pour cela qu'il a choisi le mythe d'Ulysse, qui n'as jamais cessé de chercher sa patrie Ithaque malgré tous les obstacles qu'il a vécu lors de sa recherche, Cependant, Bachi a aimé Homère : dans l'aventure, il lit l'immanence d'un sens implicite, la quête du héros comme quête de sens. Il suit également les traces de son prédécesseur Kateb, dans une écriture originale c'est une donc Odyssée moderne d'un Ulysse algérien, Hocine. La quête de Hocine dans ce roman est bien le quête de tout le peuple ; c'est la patrie afin de reconnaître l'identité, cette jeunesse qui se souvient d'un passé cruel et d'un présent violent et qui perd toute espoir à l'avenir.

En somme, l'œuvre de Salim Bachi, *Le Chien d'Ulysse*, incarne parfaitement l'espace mythique de l'Odyssée et ses aventures afin de refléter la culture universelle de l'écrivain et sa tendance de s'ouvrir sur les autres littératures.

Enfin, malgré les obstacles rencontrés au moment de la rédaction de ce travail, nous disons que notre modeste recherche a en quelque sorte puisée tout le sujet, elle nous a permis d'approfondir nos connaissances sur plusieurs théories. Nous espérait que notre recherche soit la départ pour d'autres futures études.



Bibliographie

Bibliographie :

1- Corpus :

- BACHI Salim, *Le chien d'Ulysse*, Edition Barzakh, Alger, 2015.

2- Ouvrage :

- BOUALIT Farida, BONN Charle, *La littérature algérienne des années 90 : Témoigner d'une tragédie ?*", Paris, L'Harmattan, 1999.
- BOKOBZA Serge-Félix, *Contribution à la titrologie romanesque*, Librairie Droz, 1986.
- DILLER Anne-Marie, RECANATI François, *La pragmatique: Langue française*, 1979
- GENETTE Gérard, *Palimpsestes*, Seuil, Paris 1981.
- GENETTE Gérard, *Palimpsestes, La littérature au second degré*, Edition du Seuil. 1982.
- KRISTEVA Julia, *Séméiotikè, recherche pour une sémanalyse*. Paris: Seuil. 1969.
- KRISTEVA Julia, *Le mot, le dialogue, le roman », Séméiotiké, Recherches pour une sémanalyse*. Paris : Seuil, 1969.
- LAROUÏ Rakia, *Les littératures francophones du Maghreb*, Québec français, 2002.
- PIEGAY-GROS Nathalie, introduction à l'intertextualité, Dunod, Paris, 1996.

3- Articles, revues, mémoires, ressources électroniques:

- AYAD Meriem, *Le chien d'Ulysse : la référence mythique*, Mémoire de Master 2, Université de Bejaïa, 2007.
- BONN Charles, *Deux ans de littérature maghrébine de langue française*. In: Hommes et Migrations, avril 1996
- BONN Charles, *«intertextualité et émergence de la littérature algérienne de langue française*, Académie Beït el-Hikma, janvier 2002.
- BOUGHACHICHE, Myriam, *«Voyage mythique et constellation intertextuelle dans Le Chien d'Ulysse et dans La Kahéna de Salim Bachi»*, Mémoire de magistère, Université de Constantine, 2005-2006.
- Entretien avec : GROLLEAU Frédéric, *Pour le littéraire*, jeudi 27 février 2003 :

<http://www.fredericgrolleau.com/article-salim-bachi-le-chien-d-ulyse-108167041.html>.

- GUINOT Anne, «*Odyssée au centre de la mémoire, Etude sur la réécriture de l’Odyssée dans Le Chien d’Ulysse de Salim Bachi*», Mémoire de Master 2, Université Lumière Lyon II ,2005-2006.
- Interview avec Salim Bachi, écrivain, réalisée le 20 juin 2007 : <http://www.babelmed.net/article/2194-salim-bachi-je-suis-un-romancier-pas-un-temoin/>.
- NEBBAR Hadda, errance et résurgence mythique dans Le chien d’Ulysse de Salim Bachi, Mémoire de Master 2, Université Mohammed Khider de Biskra, 2016-2017.
- VLADIMIR Siline, *Dialogisme dans le roman algérien de langue française*, thèse de doctorat, Université Paris 13,1999.

Résumé :

Une Odyssée moderne d'un Ulysse algérien durant la période de la décennie noire en Algérie. Hocine, le héros de l'histoire parcourt les rues de Cyrtha pour aller à l'université avec son ami Mourad.

Des aventures captivantes qui bouleversent le héros tout au long du roman, ainsi que les massacres violents inspirés de la réalité amère de l'Algérie durant la période 1990-2000.

Mots clés : intertextualité, voyage mythique, Odyssée, Salim Bachi.

:

تعود أحداث الرواية إلى محاكاة بين الأسطورة القديمة لأوديسيوس والتناص الحديث
حسين . يسافر سيرا مع صديقة مراد للذهاب إلى الجامعة،
خطيرة واجهها لرواية العنيفة المرير
2000-1990.
الكلمات المفتاحية : أسطورية أوديسي ، سليم باشي.

Summary :

A modern Odyssey of an Algerian Ulysses during the period of the black decade in Algeria. Hocine, the hero of history travels the streets of Cyrtha to go to university with his friend Mourad.

Captivating adventures that upset the hero throughout the novel, as well as violent massacres inspired by the bitter reality of Algeria during the period 1990-2000.

Key words: intertextuality, mythical travel, Odyssey, Salim Bachi.